

Intervention



Estetica della catastrofe

Horatio Zaballa

Number 21, Winter 1983

Survi survie

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57294ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (print)

1923-256X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Zaballa, H. (1983). *Estetica della catastrofe*. *Intervention*, (21), 12–13.

JOUR ET NUIT

LE GUIDE QUOTIDIEN DE LIBERATION
SPECTACLES ET EXPOS, INITIATIVES ET REUNIONS, INFORMATIONS PRACTIQUES ET PETITES ANNONCES

PRATIQUE

UN ABRI ANTI-ATOMIQUE POUR 75F

« Tous aux abris, le livre qui sauve », travail collectif autour de P. F. Derema, Editions Le Dernier Terrain Vague, en vente en librairie 75 F.

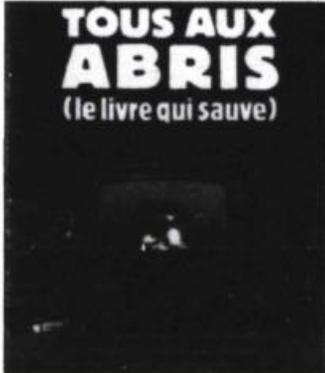
U n lieu d'attendre gentiment que le ciel nous tombe sur la tête sous la forme d'un satellite en chute libre plein de radio-activité, autant prendre quelques précautions. « Tous aux abris, le livre qui sauve » (Editions Le Dernier Terrain Vague, 75F) dit tout ce qu'il faut savoir sur les abris anti-atombes. La guerre absolue n'existe pas. Il y aura toujours des survivants. La protection absolue n'existe pas non plus. Aucun abri n'est parfait. La guerre, nucléaire surtout, est parait-il une gamme de nuances, un jeu de hasards. Une catastrophe nucléaire peut aussi bien arriver à cause d'une défaillance technique, d'un satellite pris de fantaisie qui trace son propre chemin dans l'espace, d'un rien qui coïncide.

Partant de ces postulats, « Tous aux abris » propose une palette de protections, du sur-

mesure. Ici, la confection n'est pas britannique, elle serait plutôt d'inspiration suisse. Le livre procède comme les recettes de cuisine : de combien de temps disposez-vous ? Un week-end c'est assez pour construire un « abri improvisé », bien étayé, qui résistera au moins aux rayonnements. Coût : quasi nul si vous utilisez des matériaux de récupération.

En revanche, si vous êtes prêt à consacrer trois mois de dur labeur à creuser, bétonner, charrier du sable pour blinder les portes, faire des sas, des chicanes et monter une butte de terre par dessus, vous pouvez rêver à l'abri idéal, le style bunker de l'Atlantique, arrondi aux angles (pour résister aux effets de souffle). Après, tout est une question de hasards. Le jour J est l'inconnue de tous ces efforts : à quelle distance la bombe tombera-t-elle ?

TOUS AUX ABRIS
(le livre qui sauve)



Quelle bombe ? Serez-vous sur place pour rejoindre votre abri ? L'abri sera-t-il squatté par des voisins indiscrets qui vous auront vu le construire ? D'ici là, vous pourrez rêver tranquillement à la manière dont vous raconterez votre opération-survie à vos petits enfants. « J'errai seul dans une ville délabrée, etc. etc. ».

A l'autre extrême, les individualistes forcés, ceux qui n'ont pas de temps à perdre ou les reporters en quête de « scoop » ont besoin d'une tenue légère : la combinaison totale avec masque à filtre et face s'impose à l'avantage d'être toujours à portée de main l'ouvrant dans le coffre de sa voiture, un pari en week-end avec, elle occupe le dernier tiroir du bureau et chez soi on la dépose dans l'entrée, avec son manteau et son chapeau. Evidemment, elle protège moins qu'un abri. Vous pouvez toujours être soufflé, propulsé à plusieurs kilomètres, fissuré de part en part ou désagrégé. Mais votre bonne étoile aidant...

Le gros problème des survivants à une bombe est de se nourrir. Il faut tenir quinze jours dans un abri. Ce serait trop bête de mourir de faim ou de soif lorsqu'on a survécu à l'apocalypse. « Tous aux abris, le livre qui sauve » y a pensé, bien sûr. L'équipe a même testé un menu lyophilisé. Dans l'ensemble le goût est meilleur que l'apparence kaki-caca, et les desserts sont excellents. L'équipement de base de l'abri doit être prêt à toute éventualité : réserves alimentaires, réserves d'eau, deux radios (une de rechange au cas où...), de quoi lire et jouer pour occuper son monde pendant quelques jours, le compte à rebours de « Tous aux abris » se termine par quelques jeux et devinettes de circonstance. Attention : 5-4-3-2-1...

C. ERHEL



MONSIEUR METEO

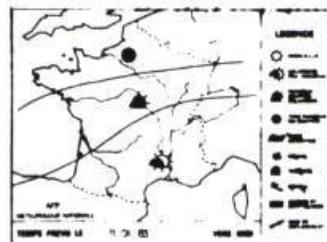


M on sieur Abadie, maire de Lourdes, a beaucoup de bon sens, il préfère, dit-il, la démocratie à la démocratie. L'approuve, car il vaut mieux des éclaircies que des éclairouilles. Remarquons une nouvelle fois que les méridionaux apportent un sang vivifiant à notre langue. Les choses nous apparaissent sous un jour inattendu si le président écrit : « Inouïe et maintenant », que le Premier ministre parle de l'embellouille et Chirac et parouille. C'est tout de même plus agréable de dire qu'on nouille une homéouille plutôt qu'entendre un sermon ou lors d'un prochain référendum, un organisateur nous demandait de voter ouille. Je vous laisse à penser ce que deviendraient les conversations en remplaçant par ce nouveau son le pronom relatif qui, inversement, il devient possible maintenant de manger des nis ou de la ratati, d'être dans la panie ou de la pluouille mit. A propos de pluouille, laissez-moi vous parler de météoro-logouille.

Mardi, pour ne pas changer de lundi, les brouillards seront importants, quelquefois vivants, et souvent persistants de l'Aquitaine au centre et au nord-est. L'après-midi, le ciel sera dégagé au sud de la France et surtout près de la Méditerranée. En revanche, sur la moitié nord, le temps restera brumeux à couvert avec des éclaircies et de petites bruines sur l'extrême nord. Températures normales pour la saison, froides le matin, fraîches l'après-midi, en voie de réchauffement.

Demain : même type de temps.

Alain GILLOT PETRE



CHOISIR SON EQUIPEMENT

OTHAG, boutique de protection civile, 108 rue St Maur, Paris 11ème, fermé le samedi.

Quatre boutiques en France, à Paris, Bordeaux, Nice et St Malo (1), vendent pignon sur rue des équipements individuels de protection NBC — nucléaire, biologique, chimique —. Elles n'ont pas un débit considérable et appartiennent en fait à un groupement d'entreprises de bâtiment, la SCGPM, qui construit des maisons traditionnelles et s'est adjoint depuis trois ans un département NBC (les abris consomment beaucoup de béton).

Dans un local nu et net, tenu par une petite personne précise et compétente, la boutique de Paris reçoit une ou deux visites par jour : des professions médicales et para-médicales, les plus sensibilisées, mais aussi du tout-venant prévoyant. En moyenne, 4 à 5 caves aménagées en abri atomique (de 30.000 à 100.000F) et une douzaine de kits de protection individuelle vendus par îlots.

Deux mannequins, équipés pour le grand jour, présentent des pèlerines isolantes, élégants sacs en plastique qui vous protègent pendant 6 heures des rayons alpha et beta et des toxines chimiques liquides (700F), assorties, bien sûr, du masque à filtre qui vous fait ressembler à un poilu de la guerre des tranchées (vendu 700F avec la cartouche de rechange pour remplacer le filtre lorsqu'il est bouché) Ou encore, équipement beaucoup plus efficace, la combinaison d'intervention : mieux calfeutrée, elle protège pendant trois jours, c'est un nouveauté sur le marché civil. Car évidemment, tout cet équipement est d'origine militai-

re. Autrement dit, il est conçu en taille standard-soldat, 1,80m, et les petits auront quelque peine à se débattre avec les pans qui traînent, les protège-chaussures où ils nageront, les combinaisons flottantes, les masques qu'on n'arrive pas à régler hermétiquement — mais pourquoi tu n'as pas une plus grosse tête ? Quant aux enfants, ils comptent pour beurre. Ils seront condamnés à rester bloqués dans l'abri, au régime lyophilisé, jusqu'à ce que la radio-activité de l'air soit devenue respirable. Pour le savoir, un petit appareil qui contient un compteur geiger et fonctionne à pile — oui, il paraît que les piles fonctionneront — vous permettra de mesurer la moyenne horaire de la radioactivité (radiamètre Thomson, 6400F).

Le kit individuel à l'avantage de condenser discrètement ce matériel de survie sous la forme d'une mallette en plastique qui ressemble à s'y méprendre à une boîte à outil (1700F). Il s'accompagne d'un stage en option (300F) pendant lequel on apprend toute une journée à s'en servir. Pourquoi lui léiner ?

Malgré toutes ces précautions, ne vous croyez pas invulnérables. Le pari du marché repose sur le risque de se trouver dans une zone contaminée, mais à plus de 7 km du lieu de l'explosion. Car, ce n'est pas nouveau, l'important dans une bombe, c'est l'endroit où elle tombe...

C.R.L.

- (1) Bordeaux, CERAPH, 74 rue Georges Bonnac.
- Nice, SCAP, 3 rue Joseph Riccio.
- St Malo, SFRO, 64 chaussée du Sillon.

ÊTES-VOUS RADIO-ACTIF ?

Actuellement en service dans les milieux des centrales nucléaires, ce stylo, négligemment accroché à la boutonnière, vous indique la dose de rayons gamma absorbée par votre corps. Élégant et discret, il sera le must de l'homo nucléus.

Lorsqu'après 15 jours de clostration dans son abri, l'explorateur endosera son scaphandre pour sortir de son abri, il n'omettra pas d'accrocher au revers de sa chemise ce stylo dosimètre qui lui indiquera à son retour s'il a été contaminé, et à quel degré.

Dûment informé, le monsieur prendra donc la précaution de passer sous une douche à eau pressurisée — avec savon et shampooing décontaminant — avant de s'effondrer dans les bras de sa femme : « Chérie, si tu savais ». C'est encore un appareil qui fonctionne à pile. N'oubliez pas les lipes de rechange. *Physiotechnie, 1870F avec le chargeur pour la remettre à 0 à chaque usage.*



Estetica della

CATASTROFE

L'abri anti-atomique Esthétique de la catastrophe (opération socio-esthétique en cours)

Il s'agit d'un projet entrepris en 1982 qui implique la participation de personnes, d'institutions et de mass-media à un processus d'éveil de la mémoire et de l'imagination, à propos des interdépendances entre la fiction, le symbolique et le réel en rapport avec des abris anti-atomiques et de leur prolifération dans les pays industrialisés⁽¹⁾.

Horacio Zabala

(1) Pourcentage de population à l'abri du risque nucléaire: Israël: 100 %; Suède: 88 %; Suisse: 84 %; Finlande: 70 %; Union Soviétique: 68 %; États-Unis: 47 %.